

Chronique islandaise – septembre 2026

Cette chronique relate sauf exception l'essentiel de ce qui se passe sur l'île « Ísland » dont on sait que la population est maintenant composée de plus de 20% de personnes nées sur une autre terre. La plupart de mes sources continuent d'appeler « Íslendingar » ses habitants, ou parfois « Innlendingar ». Faute de bonne traduction pour ce dernier mot, je continuerai de qualifier d'« Islandais » tous les habitants de l'île quelle que soit leur origine, et le préciserai lorsqu'il s'agira de citoyens islandais.

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi. Elles ne prétendent pas à l'objectivité et n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>

Ce mois de septembre a été un mois de retour au calme après les intenses débats préalables au référendum à propos de la reprise des négociations d'adhésion à l'UE. Seul événement marquant et important : la place peu glorieuse de l'Islande dans le classement PISA. C'est pourquoi je consacrerai à l'éducation une bonne partie de cette chronique. Toutefois dans son discours d'ouverture de la session d'hiver de l'Alþingi, 9 septembre, Krístrún Frostadóttir, Première Ministre, évoque le référendum en des termes très habiles et qui méritent d'être largement cités car ils éclairent la décision des Valkyries. J'y ajoute quelques réactions internationales.

Les suites du référendum sur l'UE (voir [ici](#)) :

Ce que dit Krístrún : *« Je veux aussi profiter de cette opportunité pour remercier la nation d'avoir répondu à notre appel démocratique cet été et enrichi notre connaissance à tous et nos volontés sur la place de l'Islande dans le monde. À mon avis il est clair que le référendum du 29 août a été une victoire de la démocratie, quel qu'en soit le résultat :*



- d'abord parce que la participation a été exceptionnelle, la question simple et la réponse claire. Le gouvernement ne reprendra pas la négociation d'adhésion à l'Union Européenne. (...) Il en a déjà averti les dirigeants de l'UE,*
- ensuite parce qu'en respectant notre engagement à l'égard de la nation – et ainsi montrer notre confiance dans sa capacité à choisir – nous avons pu guérir de vieilles blessures et accroître notre confiance dans la politique islandaise. Et c'est ce qui importe : promesse faite, promesse tenue,*
- en troisième lieu, parce qu'ainsi nous avons défini un projet clair pour l'Islande pour les années à venir concernant nos relations avec l'Europe et le reste du monde. Il devra notamment s'appuyer sur*

l'Espace Économique Européen, en toute responsabilité, bien que nous ne voulions pas être pleinement adhérents à l'UE.

Ainsi nous n'avons pas dit non à l'UE ou non à poursuivre des relations étroites et de qualité, au contraire. Nous ne reviendrons pas sur ce qui a été déjà engagé. Ce n'était pas la question posée ni le projet de ce gouvernement. Il faut que ceci soit clair.

Toutefois, si la route est claire, l'Islande n'en a pas totalement fini avec les ambiguïtés du passé. Ainsi vient-elle d'être condamnée par la Cour de Justice de l'AELE sur une mise en œuvre prêtant à confusion du protocole 35 de l'accord d'adhésion à l'EEE¹. Ce protocole prévoit en effet, en cas de conflit et sauf exception, que le droit de l'EEE doit prévaloir sur le droit local des pays membres. Le sujet sera porté à l'ordre du jour d'une prochaine session de l'Alþingi. Sauf défection du parti du Peuple une loi levant cette ambiguïté devrait être votée.

Hors d'Islande ses électeurs reçoivent les félicitations de Marine Le Pen, Nigel Farage, Matteo Salvini et autres dirigeants d'extrême droite ; ce qui fâche Þorgerður Katrín Gunnarsdóttir, ministre des Affaires Étrangères : « *vous êtes incapables de comprendre, ni ce que le peuple islandais a dit ni ce qui lui importe* ». Plus intéressante est la question posée ici et là : l'énorme machine bureaucratique qu'est devenue l'UE est-elle encore attractive pour d'autres pays que ceux qui en attendent un soutien économique² ?

Un pays par contre croquerait volontiers l'Islande : les Etats-Unis de Donald Trump. Où l'on apprend (voir [ici](#)) en marge de la trop célèbre carte que dès le 26 novembre 2024 celui-ci avait passé un *petit coup de fil* à Bjarni Benediktsson, alors Premier Ministre pour quelques jours encore, pour savoir s'il serait intéressé à faire de l'Islande le 51^{ème} état des UE ! Il lui proposait de réfléchir, dans le cas où son parti gagnerait les élections, à ce qui lui semblait le plus beau des cadeaux !



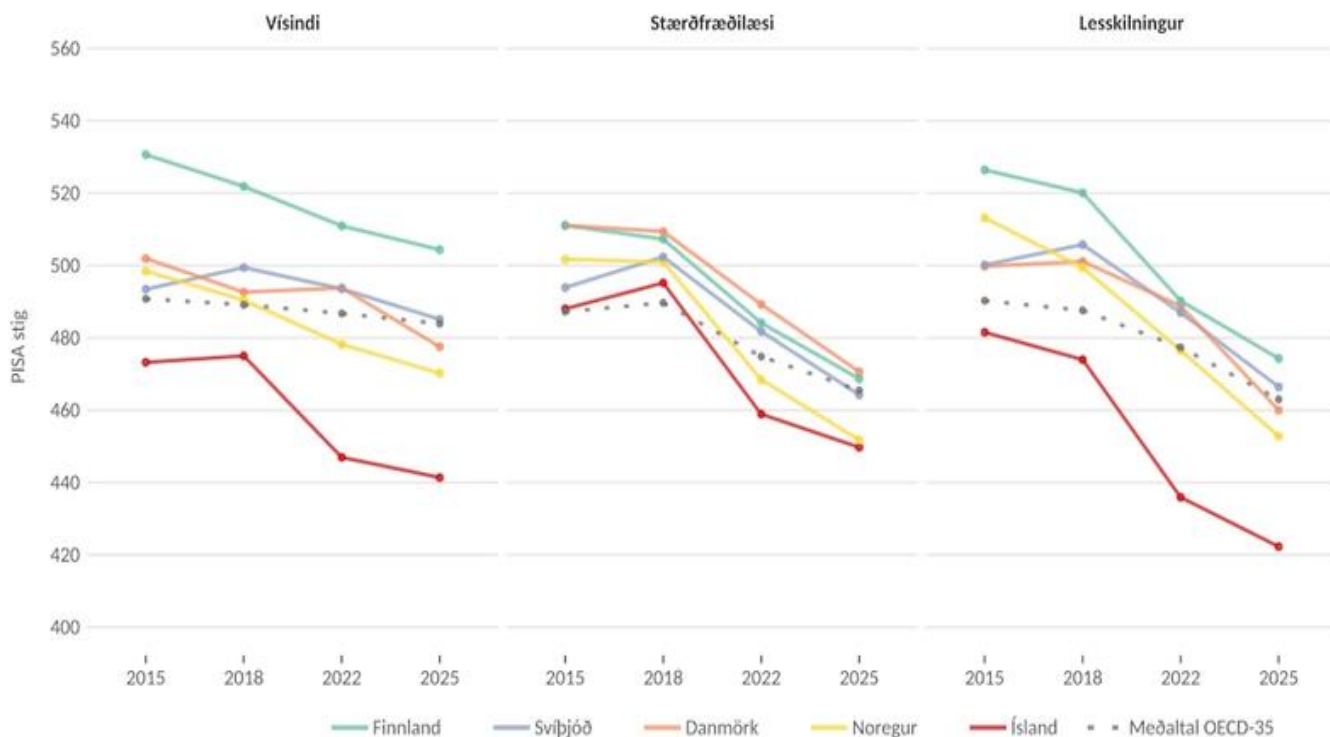
le cadeau

PISA et le système éducatif islandais

¹ Je rappelle pour plus de clarté que l'Espace Économique Européen est un ensemble rassemblant les pays de l'UE et trois des quatre pays (la Suisse n'ayant pas suivi) de l'Association Européenne de libre Échange qui n'ont pas rejoint l'UE lorsque celle-ci les y a invités

² Voir l'excellent article de [Politico](#)

C'est une bombe : l'Islande a encore régressé dans le classement PISA³. Elle est 33^{ème} des 38 pays membres de l'OCDE, 39^{ème} des 91 pays ayant répondu (France 29^{ème}), et, ultime affront, très loin derrière les autres Pays Nordiques.



Visindi = sciences – Staerðfræðlaesi = mathématiques – Lesskilningur = lecture

Simultanément l'OCDE, décidément peu avare d'enquêtes, publie un bien intéressant rapport : « [Regards sur l'éducation 2026](#) » où l'on trouve nombre d'informations à propos des systèmes éducatifs des pays membres et des moyens mis en œuvre. Exemples :

- l'Islande consacre à l'éducation 5.7% de son PNB contre 4% en moyenne pour les pays de l'OCDE,
- 19% des jeunes Islandais entre 25 et 34 ans ont arrêté leurs études après la scolarité obligatoire contre 12% dans l'OCDE, le plus souvent pour un congé sabbatique après bac,

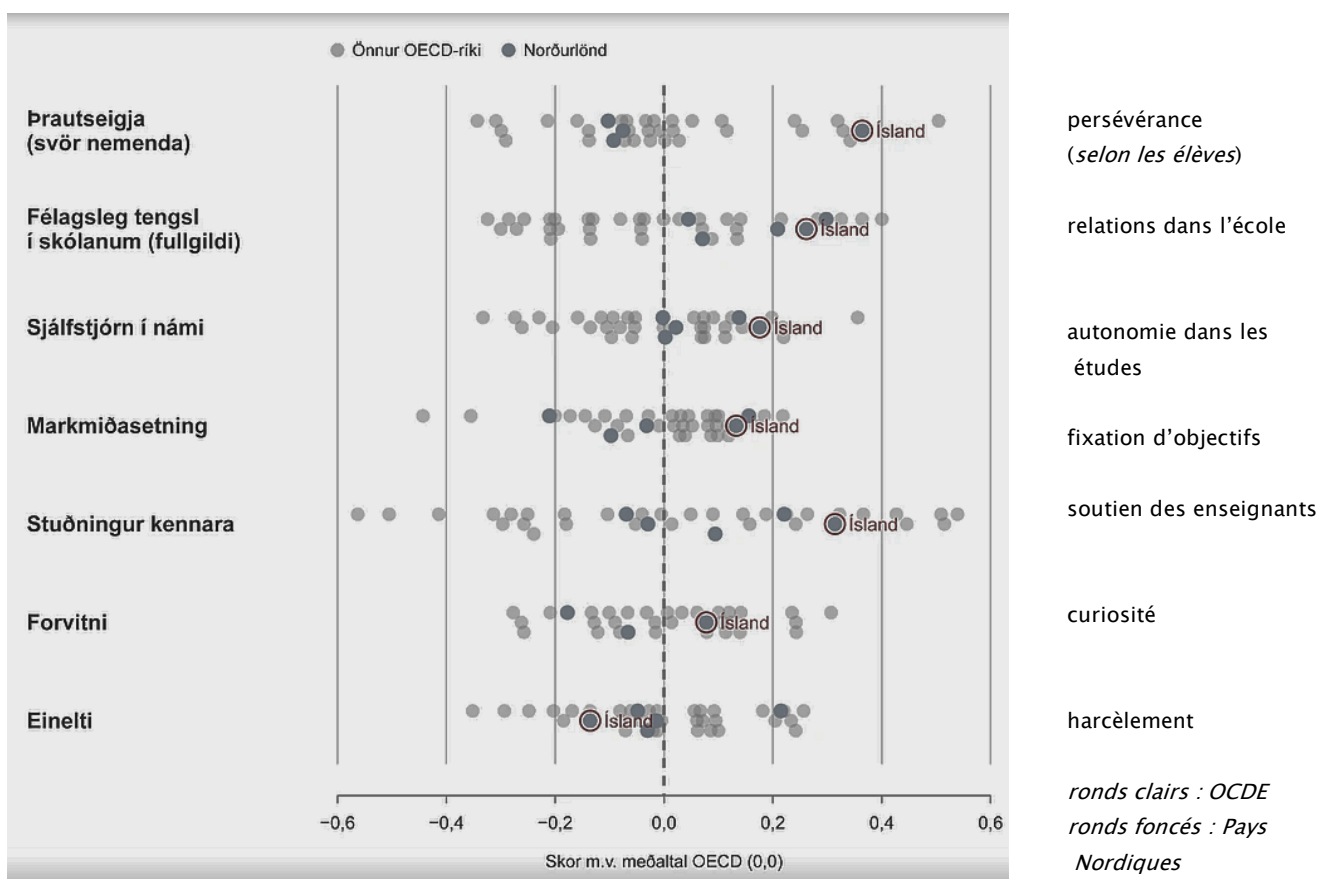
³ Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (en anglais *Programme for International Student Assessment*), dit Pisa, est une étude trisannuelle menée par l'OCDE visant à mesurer les performances des systèmes éducatifs des pays membres et de quelques non membres. Les étapes de l'enquête sont menées tous les trois ans auprès de jeunes de 15 ans dans les 38 pays membres de l'OCDE ainsi que dans des pays partenaires, soit 91 pays (Wikipedia)

- mais seuls 5% des jeunes entre 18 et 24 ans sont sans emploi, à comparer à 13% pour l'OCDE,
- le nombre moyen d'heures d'enseignement aux divers niveaux est de 624 heures par an à comparer à 770 heures pour l'OCDE. Moins d'heures de cours ? Mais beaucoup plus de disponibilité des enseignants et d'activités extra-scolaires !
- 12% des jeunes Islandais vont faire des études à l'étranger (33% au Danemark, 13 aux États-Unis, 9% en Suède), soit le double des étudiants des autres pays de l'OCDE.

Alors des moyens importants pour de médiocres résultats ?

Notons tout d'abord que l'explication apparemment la plus évidente pour les mauvais résultats PISA est le nombre élevé d'enfants de parents immigrés dans la classe d'âge considérée (15 ans). Ainsi le score de l'Islande pour les sciences, 62%, tombe à 38% pour les enfants d'immigrés, de 62 à 48% en mathématiques et de 56 à 28% en lecture.

Toutefois il est un autre domaine de l'enquête PISA, peu évoqué, dans lequel les élèves islandais excellent : leur comportement et les relations au sein des établissements scolaires, comme en témoigne le tableau ci-dessous :



Têtes bien faites plus que têtes bien pleines ? Ce serait aller bien vite ! Les autorités islandaises ne peuvent se satisfaire du résultat PISA, quelles que soient ses limites. Il y a un gros effort à produire sur la scolarisation des enfants étrangers comme l'avait souligné un autre rapport de l'OCDE (encore un !) largement évoqué [ici](#), faute de quoi l'Islande s'expose à plus encore de réactions xénophobes.

Mais PISA doit être pris avec précaution. Il ne dit rien notamment de l'avenir des jeunes interrogés. Or on sait par exemple que les 12% d'étudiants islandais à l'étranger y réussissent bien, au point d'être proportionnellement nombreux dans les très grandes universités américaines ou britanniques.

Pendant ce temps la vie continue...

- 10/09 : la neige « éternelle » la plus célèbre d'Islande, jusque ce jour présente sur le **mont Esja**, vient de disparaître,



nous manque Inga Rannveig

- 11/09 : heureusement il y a les humain(e)s : sans s'être concertées, Elín María, Bergdís et Inga Rannveig, ont donné naissance à un enfant pour la **troisième fois** le même jour,



élection de M.Reykjavík

- 13/09 : à gauche ce que ces enfants pourraient devenir !!!



ibis



glace

- 27/09 : et saluons ces **nouveaux venus**, tous deux conséquences du réchauffement de l'Islande :

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<https://www.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges, malheureusement peu utilisée !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : [Agnès Mestelan](#)
- l'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>,
- la Chambre de Commerce Franco-islandaise dont vous pouvez connaître les activités et les projets sur son site : <https://ccfris-af.org/>,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour sur <https://isl.hypotheses.org/>
- Et si vous souhaitez apprendre l'islandais, rendez vous à [l'Université de Caen](#) ,